



Redigé en Collaboration.

Religion, Politique, Agriculture, Commerce, Industrie et Colonisation.

N. PAGE Administrateur

Alphonse COUTURE

Horloger et Bijoutier RUE PRINCIPALE,

LE SEUL ENDROIT où l'on peut se procurer des bijoux de toutes espèces à des prix qui défient toute compétition.

VENANT D'ARRIVER, un lot considérable de montres pour dames et messieurs et bijouteries les plus nouvelles.

REPARATIONS Une SPECIALITE à court délai

A. COUTURE HORLOGER ET BIJOUTIER.

No. 96 Rue Principale, Hull

Voici le Temps

Pour faire l'usage des eaux Minérales

CARABANA, FRIEDRICHSHALL, HUNYADI JANOS, ST. LEON, RUBINAT, APENTA, BOUR BOULE, VICHY, etc. etc.

R. A. Helmer, Pharmacien.

LA GOLDIE & McCULLOCH Co. L'd

GALT ONT. MANUFACTURIERS D COFFRES-FORTS, A epreuve du FEU et des VOLEURS

Aussi les "Engins Wheelock", les "Scies à l'usage des Moulins et de tous les travaux en bois." Machines, Chaudières pour Scieries. Poulies et toutes sortes de machines pour scieries.

F. W. BINDON, Agent général Office : 181 rue Sparks, Ottawa.

AVIS IMPORTANT

Ceux qui désirent se procurer des peintures garanties pures, pourront s'adresser à aucun des principaux marchands, tel que :

- F. BARRETTE, P. H. CHARRON, ANT. PARENT, O. CHARRIER, B. CARRIERE, D. CHARRON, M. J. LAVERDURE, A. LABELLE, J. MARTEL, P. DAOST, F. LAROCHE, F. ROUDEAU, Wrightville.

Demandez la marque CARBE ROUGE. MANUFACTURÉ PAR

WM. HOWE, BLOC HOWE OTTAWA.

FORTIN ET GRAVELLE MANUFACTURIERS DE

CHAUX Hull Qué

Cette chaux, au dire des entrepreneurs, est la meilleure qui soit fabriquée au Canada.

Les ordres par a malle et par télégramme sont exécutés promptement.

J. N. Fortin, J. E. Gravelle

L'EXPOSITION CENTRALE D'OTTAWA

Nous sommes dans une année exceptionnelle pour l'histoire de l'Empire Britannique et les directeurs de l'Association canadienne de l'exposition centrale voulant se tenir à la hauteur du temps feront aussi de cette année, une année exceptionnelle dans les annales de l'exposition centrale du Canada.

L'exposition de cette année dépassera tout ce qui s'est vu jusqu'à aujourd'hui, au point de vue de la liste des prix, c'est un fait incontestable. A part \$15,000. en argent offert en prix, les directeurs offrent un grand nombre de prix spéciaux, comprenant 45 des magnifiques médailles qui sont si hautement puisés par ceux qui les ont remportés à Ottawa dans le passé.

Les directeurs désirant rendre l'exposition attrayante d'une manière spéciale pour la classe agricole et voulant plaire aux exposants, ajoutent toutes les ans de nouveaux prix pour les produits de la ferme.

Les attractions spéciales qui sont toujours un point important dans une exposition au point de vue du spectateur, seront d'une beauté remarquable cette année; c'est l'intention des directeurs de pouvoir présenter au public les spécialités les plus nouvelles et les plus intéressantes.

On a porté une attention spéciale aux spectacles qui doivent avoir lieu le soir, MM. Haud et Teale de Hamilton, qui ont présenté avec tant de succès le "Siège d'Alger" l'an dernier et le "Siège de Sébastopol" l'année précédente ont été engagés pour présenter devant le public le spectacle historique et émouvant intitulé la "Prise de la Bastille" le tout sera accompagné de feux de bengal, feux d'artifices et autres accessoires.

Le feu d'artifice sera cette année d'une beauté et d'une grandeur qui n'ont jamais été égalées en Canada. La partie militaire comprendra 600 miliciens de la capitale y compris le 43ème bataillon, un des plus brillants détachements de la Puissance.

Les directeurs n'ont épargné aucun argent pour rendre cette exposition attrayante sous tous les rapports. On se fera une idée des dépenses encourues lorsque l'on saura que les directeurs ont fait des arrangements avec les propriétaires du fameux tableau de Delorme: "Le Forgeron" et que l'on pourra admirer cette année cette magnifique peinture le chef d'œuvre du célèbre peintre français et qui est évalué \$50,000.

Des critiques des Etats Unis où cette peinture a été exposée, ont prétendu—et des millions de personnes sont d'avis que c'était un chef d'œuvre, de grandeur et de coloris. On pourra voir aussi à cette exposition, le célèbre cinématographe une merveille du monde, cette étonnante invention fait passer devant nos yeux des scènes prises dans les différentes parties du monde et qui sont présentées avec tant de fidélité d'action que le spectateur serait tenté de croire qu'il est devant le tableau même de la nature.

Cette exposition annuelle, la dixième dépassera sans contredit tout ce qui s'est vu dans ce genre jusqu'à aujourd'hui, soit dans la qualité de ses attractions en le nombre et la valeur de ses prix.

La date est fixée au 17 Septembre

et durera jusqu'à 25. Les exposants devront faire leurs entrées avant le 14 Septembre. Le secrétaire McMahon nous informe qu'il sera toujours heureux de fournir des copies de la liste des prix, catalogue etc., à tous ceux qui en feront la demande.

Prix spéciaux pour 1897

- Médaille d'or.—Par L. N. Bate, ecr. de MM. Bate & Cie, rue Sparks, Ottawa, pour le meilleur étalon pur sang, de 2 ans et audessus. Médaille d'or ou \$20.—Par l'Association, pour le meilleur étalon pur sang, et trois de ses élèves sans considération d'âge ou de sexe. Médaille d'or.—Par le Dr. H. S. Perley, St. Albans, Vt, pour la meilleure paire de chevaux de carrosse (juments ou chevaux) attelés mesurant 15½ mains et audessus. Médaille d'or ou \$20.—Par l'Association, pour le meilleur cheval de carrosse (étalon) sans considération d'âge. Médaille d'or.—Par George Cox ecr. Pour la meilleure paire de chevaux high stepers (juments ou chevaux) exhibés sous la section 3 de la liste. Cette médaille sera d'un dessin unique et adoptée spécialement à cette année jubilaire. Médaille d'or.—Par David MacLaren ecr; Ottawa pour le meilleur cheval high stepper (jument ou cheval) exposé sous la section 3 de la liste. Médaille d'or.—Par J. C. Brennan ecr; Ottawa pour le meilleur étalon Standard Bred. Médaille d'or.—Par G. B. Pattee ecr; Ottawa, pour la meilleure paire de chevaux de route (juments ou chevaux) 15 mains et audessus. Médaille d'or.—Par T. Ahearn ecr; Ottawa, pour le meilleur étalon Hackney sans considération d'âge. Médaille d'or.—Par James A. Leslie ecr; bijoutier, Ottawa, dans la classe des chevaux de selle pour le meilleur cheval de classe. Médaille d'or.—Par l'ex-échevin John Heney, Ottawa, pour la meilleur jument, pour usage général sans considération d'âge. Médaille d'or.—Par William Hutchison, M. P. président de la C. C. E. A. pour le meilleur étalon pur sang Clydesdale, 2 ans ou audessus. Médaille d'or ou \$20.—Par l'Association, pour le meilleur étalon de trait avec 3 de ses élèves sans considération d'âge ou de sexe. Médaille d'or.—Par la Newcombe Piano Co, Ottawa, pour le meilleur étalon de trait de race canadienne sans considération d'âge. Médaille d'or ou \$20.—Par l'Association, pour le meilleur étalon de trait de race canadienne avec trois de ses élèves sans considération d'âge ou de sexe. Médaille d'or ou \$20.—Par l'Association, pour la meilleure jument de trait de race canadienne sans considération d'âge. Médaille d'or.—Par R. J. Devlin ecr; Ottawa, pour le meilleur troupeau de bêtes à cornes, comprenant un taureau et quatre jénisses audessus d'un an. Race Durham. \$20.—Par The Dominion Shork Horn Breeders Association pour le meilleur troupeau de bêtes à cornes, race Durham, comprenant un taureau et quatre jénisses audessus de deux ans, étant la propriété de l'exposant enregistré dans le livre du Dom S. H. H. Médaille d'or.—Par W. Y. Soper ecr; Ottawa, pour le meilleur troupeau de bêtes à cornes, race Gallo-way, comprenant un taureau et quatre jénisses audessus d'un an. Médaille d'or.—Par C Jackson Booth ecr; Ottawa, pour le meilleur troupeau de bêtes à cornes, race Hereford, comprenant un taureau et quatre jénisses audessus d'un an. Médaille d'or.—Par John Manuel ecr; Ottawa, pour le meilleur troupeau de bêtes à cornes race Poiled Angus, comprenant un taureau et quatre jénisses audessus d'un an. Médaille d'or.—Par W. F. Hodgins,

- ecr. M. P. Comté de Carleton pour le meilleur troupeau de bêtes à cornes race Holstein, comprenant un taureau et quatre jénisses audessus d'un an. Médaille d'or.—Par H. V. Noel, ecr; Ottawa, pour le meilleur troupeau de bêtes à cornes, race Jersey comprenant un taureau et quatre jénisses audessus d'un an. Médaille d'or.—Par William MacKay, ecr; Ottawa, pour le meilleur troupeau de bêtes à cornes race Quernessey comprenant un taureau et quatre jénisses audessus d'un an. Médaille d'or.—Par Son Honneur le maire Bingham, Ottawa, pour le meilleur troupeau de bêtes à cornes, race Ayrshire, comprenant un taureau et quatre jénisses audessus d'un an. Prix pour l'analyse du lait.—Un prix spécial de \$50. (cinquante piastres) sera donné par l'Association de l'Exposition du Canada Central d'Ottawa, et The Canadian Holstein Friesian Association (soit vingt-cinq piastres chacune) pour la vache la plus productive (il ne s'agit que des produits du lait) à l'Exposition du Canada Central pour 1897. (Voyez section 27 dans la liste.) Prix extra spécial pour la race Holstein.—La Canadian Holstein Friesian Association donnera \$15, pour la meilleure vache Holstein Friesian enregistrée dans le C. H. F. Herd Book, qui n'a pas reçu de première mention et \$10, pour le deuxième prix. Prix spéciaux pour Shropshires. L'American Shropshire Registry Association offre généralement les prix spéciaux suivants: pour le meilleur troupeau enregistré de Shropshires d'un an ou audessus (un veau et trois jénisses) devant être de race américaine et devant être la propriété de l'exposant dix jours au moins avant l'exposition. \$15 pour le meilleur troupeau de montons, race Shropshire (un mâle et trois femelles) devant être de race américaine, et la propriété de l'exposant au moins huit jours avant l'exposition.—\$10 (Voyez section 32 dans la liste. Coupe en argent.—Par la St. Alban's Vt. Poultry Association (par l'entremise du Dr H. S. Perley) pour le meilleur exhibit de volailles Wyandottes dorées. \$5.—Par l'Association pour le meilleur exhibit de dindes, oies et canards. \$5.—Par l'exchevin E. Wallace, pour le meilleur exhibit de Bégonnias (section des amateurs), département horticole. \$4.—Par James Hickey ecr., président des départements d'agriculture et d'horticulture, pour la meilleure collection de pommes provenant de pomriers poussés dans la Vallée d'Ottawa, cinq variétés nommées avec précision, cinq de chaque variété. Le premier prix pour cette collection sera de \$7. (Voyez section 51 de la liste. \$4.—Par James Hickey ecr., président des départements d'agriculture et d'horticulture, pour la meilleure collection de Bégonnias. (Voyez section 55 de la liste) ce prix spécial est en sus des prix offerts par l'Association. Médaille d'or.—Par H. N. Bate et fils, Ottawa, pour le meilleur exhibit de fromage. (Three Factory Cheese.) Médaille d'or.—Par Joseph Riopelle, ecr., Ottawa, pour le meilleur beurre de leurrie. Médaille d'or.—Par Jos. Kavanagh ecr Ottawa, pour le meilleur beurre de crémère. Médaille d'argent.—Par l'Association pour la meilleure collection générale de photographies préparées par des amateurs. \$5, en or.—Par R. Masson ecr., marchand de chaussures, Ottawa, pour la meilleure collection de broderies sur toile. (Département des ouvrages de fantaisie pour dames. Médaille d'or.—Par W. C. Edwards M. P., comté de Russell, pour l'exposant du comté de Russell qui remportera le plus grand nombre de premiers prix; les gagnants des autres années étant exclus de cette compétition.

COMPAGNIE D'EXPOSITION —DU— CANADA CENTRAL DIXIEME EXPOSITION ANNUELLE —A— OTTAWA SEPTEMBRE 17 AU 26 1897

L'exposition jubilaire de l'Est du Canada

L'administration n'a rien épargné pour que cette exposition soit la plus belle, surpassant tout ce que nous avons eu jusqu'à présent. La liste de prix est augmentée spécialement dans les départements des animaux vivants volailles et produits de la laiterie

\$14,900,00

Seront offerts en prix à part 31 médailles en or, argent et en bronze et des prix spéciaux en argent. Procurez vous une liste de prix et référez aux pages 3 et 4. L'accommodation pour les animaux vivants est la meilleure au Canada.

ATTRACTIONS

Programme magnifique d'attractions pour l'après-midi et le soir, belles et attrayantes nouvelles et resplendissantes encore jamais vues à Ottawa, jamais entreprise semblables n'a été tentée par l'Association, comprenant le cinématographe et la fameuse peinture de Delorme "Le Forgeron" évaluée à \$50,000

ATTRACTIONS DU SOIR GRAND

Speatacle Historique

LA PRISE DE LA BASTILLE

Avec feux d'artifices, manœuvre et exercice militaire toutes les spécialités de la compagnie y prenant part.

Visitez l'exposition d'Ottawa, cette année et soyez convaincu qu'elle sera à la hauteur de la grande exposition du Canada Central de 1897.

La saison la plus favorable pour visiter la capitale du Dominion. Les prix de passage seront réduits sur toutes les lignes de chemin de fer et bateaux à vapeur.

Pour toutes informations, adressez vous à Wm HUTCHISON, M. P., Président.

E. McMAHON, Secrétaire. DIEU SAUVE LA REINE

B. G. & CIE.

LE MAGASIN Le Plus Grand d'Ottawa

TRAVAUX-MERVEILLES

Plus d'un jeune homme craint le froid et le frisson s'il demande la main à cette chère petite. Cette crainte devra jamais le bader s'il porte un de nos habillements en

DRAP NOIR VENICIE

Bien traité et cousu tout aussi bien qu'un tailleur de première classe peut faire. Notre prix, seulement \$10 00.

BELLES CHEMISES de couleurs pour messieurs. Il y en a encore quelques douzaines de ces chemises HERCULES à 48 cts. Le devant de ces chemises est doublé avec renfort aux épaules. Faites avec du bon Coton Capric et coton Irlandais. La valeur réelle est de 70 à 90 cts.

NOUVELLES CRAVATES pour Messieurs. Toutes les nouveautés les plus récentes. Patrons les plus nouveaux sous le

VENEZ LES VOIR. Nouveaux Collets! Nouveaux Poignets! Ceintures Nouvelles!

Sous vêtements d'été pour Messieurs

Une bonne ligne à 20 cts Une autre ligne supérieure, 37½ cts Manches courtes—Nouvelles chemises à 25 cts.

BRYSON GRAHAM ET CIE.

Thé Japon (fin) à 20 cts. Thé Japon (écoulé en mai) 25 cts

DEMANDEZ LES...

Allumettes

DE E. B. EDDY.

12 mai 97—1e.

AGENTS DEMANDES

AGENTS actifs qui veulent un emploi permanent et payant, peuvent procurer le même s'ils s'occupent avec nous pour vendre nos S. de l'ouest et nos salades de S. de l'ouest, au Canada. Echantillons gratuits. Salaire payé à la semaine. Ecrivez de suite pour les parties lucratives et gagnez le territoire exclusif. PELHAM NEWMAN Coy Toronto, Ont

Amusements à Ottawa

PARC ROCKLIFF.—Ouvert 1 les jours. Concerts le mercredi et samedi soir.

VICTORIA PARK. Auditorium WEST END. Représentations à 2 30 rs de l'après midi les lundi, mercredi et samedi, et à 8.15 hrs le soir, tous les jours de la semaine, beau temps, mauvais temps. Changements de programme tous les semaines.

Admission générale 10; sièges orchestre 15c extra; parquet, 5c extra. Plan chez Olmstead et Hurdman.

Cie. Electricque de Hull

Queen's Park, Aylmer.—Concert le mercredi et samedi à 3 et 8 hrs p. m.
Service des chars à tous les 10 minutes.

JEUDI, 29 JUILLET 1897

DANS LE NORD LES COLONS SONT HEUREUX

Une école pour les enfants de la Région Macaza

Le gouvernement sera l'aide-camp de la providence

En yacht sur le Nominique

Une belle manifestation à l'Annonciation

Voyage au lac Champlain

Belle moisson dans le Nord
Une assemblée à Labelle
Emparons nous du sol

De la Patrie:

Les excursionnistes du Nominique sont revenus après cinq jours de voyages à travers les montagnes et sur les lacs. Le "party" se composait de l'hon. M. Turgeon, ministre de la Colonisation; de l'hon. M. Robidoux, secrétaire provincial; l'hon. M. Nantel, ancien ministre de la colonisation; M. C. B. Major, député du comté d'Ottawa; M. Jules Tessier, député de Portneuf; l'hon. M. J. D. Rolland, M. G. A. Dolel, J. D. Ledet, L. E. Beauchamp, B. A. T. de Moatigny, J. P. Dawes, S. J. E. Robard, L. E. Carufel, Dr. Guéin, de Manchester; J. Christin, O. Desmarais, député de la division St. Jacques, et quelques autres.

M. Philéas Corriveau représentait le Soleil, M. J. A. Drouin le Signal, et M. Godfroid Langlois la Patrie.

Vendredi soir, à l'arrivée du convoi à Labelle, vers dix heures et demie, une adresse de circonstances fut présentée aux ministres par le maire Forget, et ceux-ci y répondirent en termes délicats, expliquant le but de leur mission dans le Nord et manifestant l'intérêt qu'ils portent à la cause de la colonisation. Samedi matin, on partait à destination du lac Chaud, à 17 milles de Labelle, pour aller baptiser une nouvelle paroisse. La route était bonne, les paysages enchanteurs, la population sympathique; le drapeau tricolore flottait sur nombre d'habitations. On arrêta ici et là aux "chantiers" pour causer avec les colons, pour les interroger sur leur sort, sur leurs travaux, sur leurs espoirs.

Tous sont vigoureux, pleins de santé et se disent contents de s'être enfoncés dans les bois; les débuts ont été difficiles, après même, il a fallu bien du courage et du dévouement à la famille pour surmonter tous les obstacles qui se présentent devant les nouveaux colons. Mais quand ils ont fait assez de travaux de défrichement pour asseoir une toute petite maison sur un coteau et voir sous les chauds soleils d'être poussés les foins abondants et se dorner les belles et luxuriantes moissons, c'est pour eux l'espérance disant ses caressantes chansons, c'est le bonheur dans la satisfaction des sacrifices, dans la contemplation des résultats de nombreux efforts et d'un long et pénible labeur, c'est l'assurance de jours meilleurs pour la pauvre femme et pour les petits enfants.

Je reste ici depuis un peu plus d'un an avec mon mari, nous a dit Madame Sayary; nous habitons Montréal

autrefois, mais nous n'y retournerons jamais. Nous sommes bien ici, allez; en ville j'étais toujours malade et nous avions de la misère; ici je suis toujours en excellente santé et nous vivons contents.

Je me suis presque découragé dans les premiers temps, nous dit Madame J. B. Cloutier—qui habite le Nord depuis environ trois ans— et mon mari et moi nous avons dû travailler dur dans les commencements; mais maintenant ça va mieux, ça va bien et nous sommes contents; huit petits enfants dotés, pleins de santé, proprement mis, se tenaient aux côtés de la maman et regardaient avec curiosité la visite rare.

Madame Charbonneau, madame Dansereau, madame Desjardins nous ont tenu à peu près le même langage, mais ce qui gâte beaucoup notre bonheur de vivre dans le calme de la solitude, dans les charmes de la belle nature, nous ont dit celle-ci, c'est que nous n'avons pas d'écoles pour nos enfants.

A l'île Desormeau, sur le lac Chaud, en face de la nouvelle paroisse qu'on allait baptiser du nom de Ste-Eugénie—Eugénie est le premier nom de madame Turgeon—tous les excursionnistes étaient réunis autour des tables bien garnies et les discours succédaient aux discours. L'hon. M. Robidoux avait à sa droite et à sa gauche, deux charmantes femmes qui depuis le commencement des agapes plaidaient la cause de l'école; elles plaideraient tant et si bien que le secrétaire provincial ou plutôt le ministre de l'Instruction publique, comme nous l'appelons là bas, en se levant pour adresser la parole annonça que le Gouvernement de Québec, par son entremise prenait l'engagement d'aider à l'établissement d'une école pour les soixante et cinq enfants de la Région de la Macaza, ces bonnes mères de familles ne purent retenir leurs larmes, tant elles étaient heureuses et M. Robidoux ne put lui-même résister à dissimuler son émotion devant cette scène d'attendrissement.

Au retour du lac Chaud où la cérémonie du baptême de la paroisse s'était faite dans les discours de l'île Desormeau, car il n'y a encore que du bois debout à Ste-Eugénie—on a fait halte au pont de la rivière Macaza où s'étaient réunis une cinquantaine de colons, les uns pour espérer leurs griefs au gouvernement, les autres pour réclamer certains travaux, tous pour saluer les représentants du nouveau gouvernement de Québec et les remercier d'être venus audier eux mêmes la belle région du Nord.

L'endroit était ravissant pour tenir une assemblée; nous étions en haut d'un coteau, à nos pieds les rapides de la rivière Macaza mugissaient leurs éternelles chansons, par où à l'horizon des décors de forêt, de montagnes aux formes capricieuses, des broderies fantastiques faites de feuillage et de firmament rouge. On était au soleil couchant, il faisait si beau et si bon.

L'hon. M. Turgeon prononça un excellent discours dans lequel il a rendu hommage à l'abnégation des colons, à leur travail et à leur généreux esprit d'entreprise et dans lequel il a exposé la politique du gouvernement Marchand et le programme qu'il entendait poursuivre à l'avantage des colons.

L'hon. M. Robidoux parla dans le même sens que son collègue et annonça au milieu d'applaudissements frénétiques, l'engagement qu'il avait pris d'aider à l'établissement d'une école. Ne désespérez pas de la providence, s'est-il crié en terminant un superbe mouvement oratoire, elle ne vous oubliera pas et, pour notre part, nous voulons que le gouvernement soit l'aide-camp de cette bonne Providence.

M. C. B. Major, qui représente cette région au parlement de Québec, et M. Godfroid Langlois adressèrent aussi la parole.

Dimanche matin, à sept heures, on partait pour le Nominique, à vingt et un milles de Labelle. Nous avons traversé une superbe région bien défrichée, bien cultivée, où l'on respire un parfum d'aisance et de confort qui faisait penser à nos vieilles paroisses. Ça été une véritable révélation pour les ministres et pour leurs compagnons de voyage. Nous n'avions jamais

pensé qu'à cent milles en arrière de St-Jérôme, en arrière des grands bois et des hautes montagnes, l'on peut trouver une aussi belle civilisation.

L'Annonciation, village d'une quarantaine de maisons, forme le centre d'une belle riche et fertile région où vit une population vigoureuse et inconsciemment intelligente. En allant nous n'avons fait qu'une courte halte, car nous voulions nous rendre à St. Ignace de Nominique pour la grand-messe. Cordialement reçu par M. Ménassier Guay sur les bords du Nominique nous avons pris quelque minutes de repos sous son toit hospitalier, puis nous sommes montés à bord de l'*Hirondelle*, le joli yacht du capitaine Thiaville, un bon et sympathique lorrain. La traversée du Nominique s'est faite en trois quart d'heure, sous une rafraîchissante brise et à travers de délicieux panoramas. Des voitures nous attendaient pour nous conduire à l'église et à l'établissement des chanoines réguliers de l'Immaculée Conception, qui se trouvent situés dans le canton Lorenger. Des places d'honneur avaient été réservées dans l'Eglise aux excursionnistes qui ont suivi, non sans un vif intérêt l'office divin qu'on y célèbre avec un cérémonial plus compliqué que dans nos églises.

Après la messe, à la porte du temple des discours furent prononcés par l'hon. M. Turgeon, M. C. B. Major, M. Odi lon Desmarais et l'hon. M. Nantel. Un excellent dîner nous attendait au monastère où nous avons été fort gracieusement reçus; après le dîner, le Père Supérieur présenta à l'hon. M. Turgeon une longue adresse dont le sens, dégagé de fleurs et de tous les artifices de la rhétorique, se résume à des demandes de fonds et des secours pour la communauté.

Le ministre de la Colonisation a répondu par une improvisation brillante, par un discours vraiment heureux dont tous ses amis l'ont félicité; il a eu des entretiens avec nombre de colons qui l'ont approché avec confiance et qui l'ont remercié d'être venu les voir.

Il y a quinze ans, il n'y avait que la forêt sauvage au Nominique et pas une seule habitation; aujourd'hui, on y compte plus de cent familles. C'est là un beau progrès.

Au retour, la traversée du Nominique a été non moins agréable et à sept heures et demie nous étions tous à l'Annonciation où les rues étaient pavées, où l'on tira du canon, où l'on fit un feu de joie et où l'on avait préparé un superbe banquet pour les ministres et leurs compagnons de voyage.

M. Horace Chartier, maire de l'Annonciation, mérite des compliments pour le succès de la manifestation qui s'est faite à son instigation et sous sa direction. Le dîner a duré plus de deux heures et a été marqué de beaucoup d'entrain et d'une charmante gaieté.

A une heure, lundi matin, on était de retour à Labelle et on repartait à neuf heures et demie pour le lac Champlain, où nous sommes restés jusqu'à mardi soir. Nous avons fait un bout d'excursion au lac des Mauves pour faire parler les échos qui répètent sans se gêner quatre ou cinq fois ce que nous leur disons. Au lac Désert, nous avons fait de la belle pêche: le rédacteur de la Patrie battant le record avec quatre truites, M. Corriveau suivant avec trois, et l'hon. M. Turgeon avec deux; le chevalier Drolet n'a rien pris, mais ça s'explique par le fait qu'il est meilleur chasseur que pêcheur.

Nous avons été reçus fort gracieusement au club Champlain où nous avions le confort de chez nous: table excellente, bons vins, bonnes chambres et, ce que nous n'avons pas à Montréal, de belles nuits fraîches.

Le Dr Bigonessie gérant du club, n'a rien épargné pour nous rendre le séjour au lac Champlain, fort agréable.

Revenus à Labelle à une heure mercredi matin, nous en sommes repartis à trois heures et demie pour Montréal où le train nous déposait en gare à huit heures et demie.

Nous sommes revenus quelque peu fatigués, mais contents de notre voyage heureux de l'hospitalité que nous avons reçue partout et absolument enchantés du pays que nous avons parcouru, des régions défrichées depuis quelques années et des progrès incessants de la colonisation dans le Nord.

L'hon. M. Rolland, président de la société de Colonisation, et M. L. E. Carufel, secrétaire de cette société, ont droit aux félicitations pour les travaux qu'ils ont fait ces dernières années. M. Rolland est très dévoué au nord et tout le monde reconnaît que là bas, il témoigne un zèle peu ordinaire à la Colonisation.

M. Carufel est familier avec nos cantons du nord et notre population de colons et il est l'âme de la société de colonisation.

M. Rolland est à se faire construire un joli cottage à Labelle, sur un monticule.

Les excursionnistes sont tellement satisfaits du travail de la société de colonisation qu'ils ont tous fait application pour en faire partie.

Il n'en coûte qu'un dollar par an pour faire partie de cette société et pour travailler efficacement à l'œuvre de la colonisation.

A notre arrivée à Labelle, vendredi soir, après avoir pris le souper et fait un bout de sieste, il était près de minuit—M. C. B. Major et M. Godfroid Langlois ont tenu une assemblée des électeurs de ce village.

C'était la première visite de M. Major à Labelle et les gens voulaient connaître leur député, M. Major a prononcé un excellent discours, marqué au coin de la franchise et de l'esprit pratique.

Nous espérons que l'hon. M. Turgeon fera compléter les travaux pour relier le Grand et le Petit Nominique et faciliter la navigation à l'*Hirondelle* qui a de grands services à rendre en desservant les différentes colonies des deux lacs. Le capitaine Thiaville s'est imposé des sacrifices de temps et d'argent en transportant son yacht sur le Nominique, que le gouvernement en fasse quelque peu à son tour pour permettre à l'*Hirondelle* d'aller partout où c'est nécessaire et avec vingt cinq dollars on peut faire exécuter les travaux de creusement qui permettront d'entrer dans le défilé du Nominique, jusque chez M. Guay. Avec quelques centaines de dollars aussi, on peut faire exécuter tout ce que réclame M. Thiaville et la population du Nominique.

M. Dumas, artiste photographe, a accompagné les excursionnistes et a pris de nombreuses vues et paysages pour la Patrie.

Durant son séjour à Labelle, l'hon. M. Turgeon a reçu une trentaine de députations; il en arrivait encore à une heure mercredi matin.

Le voyage du ministre de la Colonisation vaudra beaucoup au Nord.

La récolte promet d'être fort abondante dans le nord, celle du foin particulièrement.

Dans cinq jours de voyage, nous avons fait une trentaine de milles sur les lacs, 124 milles de voitures et 202 milles de chemin de fer.

Le cocher qui menait la voiture des journalistes est M. Moïse Payment.

C'est un chanteur populaire hors ligne et qui vous a répété des plus choisis.

M. Major bourdonnait encore quelques uns de ses refrains en prenant le train d'Ottawa mercredi matin à la jonction de Ste-Thérèse, et M. Robidoux roucoulait encore quelques uns des notes à Moïse en prenant le bateau hier soir pour Québec.

Le SPECTATEUR publiera quelques études sur le Nord, sur la situation des colons, sur les besoins à satisfaire et sur les réformes à opérer dans la colonisation.

G. L.

LES ADRESSES A L'HON. M. TURGEON

L'HONORABLE A. TURGEON.
Monsieur le Ministre de la Colonisation.

C'est avec bonheur que je vous souhais aujourd'hui la bienvenue au nom de tous les habitants de la paroisse de l'Annonciation de Marchand.

Née d'hier seulement, cette colonie a pris bien vite un grand développement

vous vous en rendez compte par vous-même, monsieur le ministre, en traversant toute à l'heure nos moissons et nos campagnes; nous saisissons à cette occasion et nous croyons faire acte de reconnaissance en remerciant chaleureusement ceux qui par le passé nous ont aidés de leur richesse ou de leur influence. Nous avons confiance M. le Ministre, que vous nous continuerez cette bienveillance de vos prédécesseurs elle nous est nécessaire pour mener à bonne fin la magnifique entreprise que nous avons commencée.

Soyez les bienvenus parmi nous, vous aussi messieurs, vous dont le dévouement à notre cause nous est bien connu.

Vous avez affronté les fatigues d'un rude et long voyage, poisons ces fatigues et nos labeurs unis ensemble produiront une sympathie qui durera toujours.

H. CHARTIER,
Maire.

A l'hon. M. Turgeon,
Ministre de la Colonisation,
Monsieur le ministre,

Je crois être l'interprète fidèle de tous les habitants de cette paroisse en vous exprimant aujourd'hui la joie que nous cause votre agréable visite. Nous avons la satisfaction de vous dire que depuis quelques années surtout cette colonie a fait d'immenses progrès.

Commencée en 1880 elle compte aujourd'hui de nombreuses familles, pauvres encore, il est vrai, mais laborieuses et douées d'un grand esprit de patriotisme. Notre désir à tous, M. le ministre, est de vivre ici, à l'abri de nos grands arbres, le long de notre belle rivière, cherchant à augmenter le nombre, notre influence et quand le bon Dieu le permettra notre richesse.

Dans cette tâche, M. le ministre, nous avons été puissamment aidés par vos prédécesseurs au ministère de la colonisation. C'est avec reconnaissance que nous prononçons le nom de l'hon. M. Mercier, le premier, si je ne me trompe qui daigna s'occuper de cette colonie naissante; de l'hon. M. Baubien qui qui voulait bien s'intéresser encore à nous. A vous aussi, hon. M. Nantel, nous disons merci, vous avez été dans le principe le confident des projets du vénérable curé Labelle, fondateur de cette paroisse, et vous lui avez accordé une part de l'affection que vous portez au grand et généreux curé. Aujourd'hui encore, puisque l'occasion s'en présente recevez l'humble témoignage de notre reconnaissance.

Ces paroles ne vous surprendront pas, M. le ministre, la reconnaissance est pour le pauvre colon un devoir sacré; habitué à souffrir dans le silence négligé, oublié dans sa pauvreté par la plupart des hommes, il sent davantage le prix que l'on doit attacher à l'affection et au dévouement qui vient spontanément à lui.

Vous viendrez à nous aussi, M. le ministre. Votre présence parmi nous est un garant fidèle. Nous sommes jeunes encore, quelques années à peine nous séparent du berceau de cette paroisse. Il y a encore parmi nous de nombreux besoins et nous ne pouvons nous passer de la protection que l'on accorde si volontiers aux enfants. Au milieu des soucis de votre dignité, des occupations absorbantes de votre charge, vous daignerez accorder quelques fois un souvenir à cette jeune colonie, perdue dans les forêts du Nord.

Vous prérez une oreille bienveillante aux prières que dans les circonstances diverses nous pourrions vous adresser; et alors, dans une commune reconnaissance, nous réunirons votre nom à ceux de vos devanciers, et nous finirons votre mémoire.

Soyez remercié, vous aussi, honorable président de la société de colonisation; nous savons que vous êtes toujours prêt à vous dévouer pour les intérêts du pays canadien, maintes fois vous nous en avez donné des preuves, cette visite du ministre de la colonisation et de tout cet honorable cortège qui l'accompagne, est un témoignage du dévouement qui vous anime à notre égard. Daignez nous continuer encore cette faveur, nous essaierons de nous en rendre digne à l'avenir.

Merci à vous tous, messieurs, vous êtes venus à nous au prix de bien des difficultés et de fatigues. Nous ne vous êtes point rebuté des obstacles que vous avez rencontrés sur votre route, à vous aussi, messieurs, nous disons au revoir, et lorsque vous reviendrez parmi nous, bientôt peut-être, nous serons heureux de vous faire constater de nouveaux progrès, un achèvement plus complet vers la perfection.

DOM LOUIS MARIE VUAILLET,
Prêtre, C.R.M.I.

LE BAUME RHUMAL

Ne prenez pas cinquante remèdes différents pour le traitement du rhume, de la toux, de la grippe ou de la bronchite; le BAUME RHUMAL est le remède sûr efficace, instantané pour la guérison de ces affections.

PELÉRINAGE — A — Ste-Anne de Beaupré

— ET AU —
CAP DE LA MADELAINE

Sous le Patronage de
Sa Grandeur Mgr. Duhamel,
Sous la direction de Monsignor Routhier, V.G.
Par le Chemin de Fer

Pacifique - - Canadien

MARDI, LE 10 AOUT 1897

Billets bons jusqu'au 24 août '97

Adultes, aller et retour.....\$ 3.50
Enfants, aller et retour.....\$ 1.75

Départ à Ottawa, gare Union par convoi spécial, à 9 hrs a. m., mardi 10 août. Un nombre limité de billets seront acceptés par trains réguliers du matin.

Une belle occasion pour les familles de prendre part au pèlerinage en prenant une vacance à Québec.
Billets en vente à Ottawa, chez Dr. Rouhier, coin des rues York et Cumberland. A Hull, chez M. Noé Landry hôtelier et aux bureaux du Pacifique Canadien.

Monsignor J. O. ROUTHIER,
Directeur.
J. U. FORGET, Ptre, Embrun Ont.
Organisateur.

N. B.—Pour plus amples informations, s'adresser à l'organisateur, chez le Dr. Routhier, tous les jeudis du mois de juillet.

CHAUSSURES DE LUXE CHAUSSURES FINES !!!

Pour les enfants qui vont faire leur Première Communion. Une spécialité.
CHAUSSURES pour demoiselles et messieurs. Une spécialité.

GRANDE RÉDUCTION à l'approche des fêtes.
Au nouveau magasin de chaussures de

J. LETELLIER

Coin des rues Principale et Church
(Vis à vis l'église Anglaise.)
N. B.—Argent comptant seulement.

Inventions nouvelles brevetées pas des femmes

(Communication de MM. Marion & Marion, Solliciteurs de Brevets d'Invention, 185 rue St-Jacques, Montréal, qui enverront gratis le guide des Inventeurs à toute personne qui en fera la demande.)

Appareil pour aiguiser les Couteaux.
Une amélioration très importante aux appareils pour aiguiser les couteaux a été récemment brevetée par Mary H. P. Cox de Kirkham, Md. Cet appareil consiste dans une roue d'émeri qui s'adapte sur n'importe quelle machine à coudre ordinaire et est actionnée par la pédale indépendamment du reste de la machine. Cette roue peut facilement s'attacher ou se détacher à volonté, on peut servir en sus à polir les objets et à une foule d'autres usages.

Appareil pour friser les cheveux.
Un article qui sera considéré d'une grande importance par les femmes vient d'être breveté par Laura W. Meech, de Buffalo, N. Y. C'est un appareil pour friser les cheveux constitué par un rouleau flexible pourvu d'une mince lame métallique servant à tenir la frisette.

Appareil pour la toilette.
Dans les maisons en appartements, étages ou autres logements où l'économie du local est requise, l'invention de Minnie Rhine, de Wilmanche fixé au mur et tient le bassin dans une position horizontale pendant qu'on s'en sert, après lequel il se baisse et se replie en restant appuyé contre le mur. L'appareil est muni d'un savonnier, d'un support pour serviettes, etc. Patented, Mars le 23.

Appareil pour faire les boutonnières.
Une invention commode pour l'exécution des points dans les boutonnières a été récemment brevetée par Bertha J. Newenschwander, de Vera Cruz, Ind. Elle consiste dans un guide qui tient solidement en place toutes sortes d'étoffes, guidant en même temps l'ouvrage de manière à ce que chaque point soit exactement en ligne droite, facilitant ainsi l'ouvrage de beaucoup, tout en le perfectionnant. On peut fixer le guide ou le retirer simplement en comprimant un ressort avec le pouce ou l'index.

Sa Grandeur Mgr Langevin s'occupe actuellement d'attirer autant de Canadiens-français que possible au Manitoba.

LA COLONISATION

La Société de Colonisation de Montréal a rendu d'énormes services à la région du Nord depuis quelques années en y dirigeant des colons, en y fondant de nouvelles paroisses, en y poussant l'œuvre difficile du défrichement.

Cette société s'occupe en outre d'aider aux colons pauvres en leur expédiant des vivres et des vêtements qu'elle recueille de la charité publique.

La société poursuit un but patriotique, une entreprise nationale agrandissant notre territoire, en peuplant des régions naguère sauvages et en travaillant à réaliser la devise du regrettable curé Labelle : Emparons-nous du sol.

Mais elle a besoin du concours de toutes les bonnes volontés et de tous les dévouements pour augmenter son activité, et mener à bonne fin son œuvre.

Pour cela il lui faut de nouveaux membres, des hommes dévoués qui s'intéressent à l'œuvre de la colonisation et qui sont prêts à fournir leur quota de travail et d'efforts. Il n'en coûte qu'un dollar pour faire partie de cette société.

Allons, les patriotes, travaillons pour la colonisation.

EXCURSION

EN FAVEUR DES COLONS

Qui désirent visiter la vallée de la Metapédia et le littoral de la Baie des Chaleurs

Mercredi, 4 août 1897, sous le patronage de la Société de Colonisation de Québec et avec le concours de MM. les curés de la vallée Metapédia.

Réduction de moitié sur le prix régulier des billets de première et de seconde classes, sur le chemin de fer Intercolonial et sur le bateau Admiral.

De Lévis à Matapédia, aller et retour : 1ère classe, \$6.25 ; 2de classe \$4.20.

De Dalhousie à Gaspé, aller et retour : 1ère classe, \$3.00 ; 2de classe \$1.50.

Tous ceux qui veulent faire partie de cette excursion devront s'adresser par lettre ou par l'entremise de leur curé, et le plus tôt possible au Rév. Jos. Marquis, Ptre, Agt de colonisation, 23 rue St-Louis, Québec, pour obtenir un certificat avec lequel ils achèteront leurs billets d'excursion à la station de l'Intercolonial, désignée dans leur demande.

Ces billets sont bons pour deux semaines.

Voilà une occasion exceptionnelle ment favorable, et qui ne se présentera peut-être jamais de visiter, à peu de frais, deux de nos plus beaux centres de colonisation.

Départ de la gare de Lévis à 1.40 p. m.

Ceux qui ne pourront pas prendre ce convoi, vu qu'il n'arrête pas à toutes les stations, devront profiter du convoi qui quitte Lévis à 8.30 le matin.

Tous les journaux de la province et les journaux français des Etats-Unis sont priés de reproduire.

JOS. MARQUIS, Ptre.

Nos limites à Bois

Difficultés entre les propriétaires et les colons du Témiscamingue

L'hon. M. Parent ira régler les difficultés

Des difficultés ont surgi entre les propriétaires de limites à bois et les colons de la région du lac Témiscamingue. Le gouvernement provincial a été requis d'intervenir et de protéger les intérêts des colons.

Afin de se bien rendre compte de la situation, l'hon. M. Parent, commissaire des Terres de la Couronne, a décidé d'aller lui-même sur les lieux pour régler toutes les difficultés pendantes. Il partira le 31 du courant pour le lac Témiscamingue en compagnie de l'hon. G. Bryson, conseiller législatif, et de M. D. Gillies, député de Pontiac à la législature. Son voyage durera dix jours.

Nouvel établissement de tailleur, à Ottawa.

M. F. Chabot, autrefois de la maison Z. N. et Co., ouvrira prochainement un nouvel établissement de tailleur. L'encouragement qu'il a toujours reçu et la manière habile avec laquelle il s'est acquitté des travaux qu'on lui a confiés sont une preuve de succès.

M. Chabot entre dans le commerce avec une expérience de vingt années.

A L'HE DU PRINCE EDOUARD

Le gouvernement Peters remporte la victoire

17 libéraux remportent la victoire

Le gouvernement Peters a remporté la victoire.

Les rapports jusqu'à l'heure actuelle donnent deux voix en faveur de M. Peters ; mais il ne fait pas de doute que le décompte augmentera cette majorité.

M. Peters, le premier ministre, a été élu à Port Augustus (comté Queen's No 3.)

Voici le résultat d'après les dernières nouvelles :

1 Queen's—McLeod, conservateur ; Warburton, libéral.

2 Queen's—Farquharson et Wise, libéraux.

3 Queen's—F. Peters et Cummins, libéraux.

4 Queen's—McDonald, libéral ; McLean, conservateur.

Charlottetown et Royalty—Rogers et Prowse, libéraux.

1 Prince—Hackett, conservateur ; Gaudet, libéral.

2 Prince—McWilliams et Richards, libéraux.

3 Prince—Arsenault et McDonald, conservateurs.

4 Prince—Bell, libéral ; Campbell, conservateur.

5 Prince—Lefurgey et Desroches, conservateurs.

1 King's—McLean, libéral ; Kichlan, conservateur.

2 King's—A. Peters et McLaughlin, libéraux.

3 King's—McDonald et Shaw, conservateurs.

4 King's D. A. McKinnon, libéral ; McKinnon, conservateur.

5 King's—Gordon et McDonald, conservateurs.

Excursion au Témiscamingue

Sous le patronage de la société de Colonisation de Montréal, vendredi le 6 août prochain ; prix du passage aller et retour à partir d'aucune station du Pacifique Canadien dans la province de Québec \$7.50. Pour obtenir des billets il faut se procurer un permis du secrétaire de la société, M. Carufo, 1546 rue Notre Dame, Montréal, et désigner la station du chemin de fer d'où l'on veut partir. Départ de Montréal à 9.10 heures du soir.

Les estimés de la récolte du blé

Aujourd'hui, l'on est d'avis aux Etats Unis que la récolte du blé sera de 114,000,000 de minots de plus que l'année dernière. D'autres estimateurs ne sont pas de cet avis. Ainsi le gouvernement déclare qu'elle sera de 461,000,000 ; Howard et Murray la porte à 550,000,000 ; M. Thoman à 559,000,000 et M. Snow, à 595,000,000. L'année dernière au 1er juillet, le gouvernement avait estimé le rendement à 428,000,000 de minots.

EN ROUTE POUR L'OUEST

Le train du Pacifique de lundi avait à son bord un nombre de nobles japonais qui s'en retournent dans leur pays, après avoir assisté au jubilé de la Reine, en compagnie de Son Excellence le marquis Ito. Parmi eux se trouvaient le comte Sawo, M. Salton, le marquis Kido, le capitaine Funaki, et le lieutenant Kato, tous deux de la marine japonaise et le lieutenant col. Murata, de l'armée de terre. Les distingués visiteurs étaient accompagnés d'une suite nombreuse et occupaient entièrement le char privé "Saskatchewan". Au nombre des autres passagers se trouvaient aussi quelques membres de la police montée et des Dragons du Manitoba qui étaient arrivés d'Angleterre par le "Labrador."

PARC VICTORIA

Tous les soirs cette semaine et deux matines

Joe Goetz, Globe roulant. Reno et Richards, comédiens-acrobates. A. D. Sturrock, le bariton favori d'Ottawa. Fialkowski, mimique de voix humaines et d'animaux. Webb et Hesson, fameux athlètes-équilibristes. L'Orchestre du 45ème Bataillon. Tous les soirs à 8.30. Matinées, Mercredi et Samedi à 3.30 P. M. Sièges réservés chez Olmsted et Hurdman, rue Sparks.

L'hon. M. Turgeon, commissaire de la colonisation et des mines, partira le 6 août prochain, pour visiter la région du lac Témiscamingue. Il sera probablement accompagné du président de la société de colonisation de Montréal, l'hon. J. D. Rolland, et de quelques autres personnes.

Funérailles de M. Laurent Duhamel

Imposante cérémonie

matin, ont eu lieu les funérailles de M. Laurent Duhamel. La foule qui se pressait autour de la dépouille mortelle de ce respectable citoyen, est le plus beau tribut rendu à sa mémoire, et la meilleure preuve de l'estime que tous avaient pour lui.

C'est à l'église St-Jean-Baptiste qu'a eu lieu le service.

Le cortège, composé des membres de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, d'une délégation des membres de l'Union Saint-Joseph, des orphelins et des orphelines de l'orphelinat Saint-Joseph et d'un grand nombre de citoyens des paroisses Notre Dame, du Sacré-Cœur, de Sainte-Anne et de Saint-Jean-Baptiste, arriva à l'église à 9 heures. Les porteurs des cordons du poile étaient : MM. l'échevin Olivier Durocher, Alfred L. Pinaud, Pierre L. Poiry, Augustin Hudon, Etienne Lafontaine et Janvier Soulière.

Li levée du corps fut faite par le révérend père Benoit, rédemptoriste.

C'est Sa Grandeur Mgr Duhamel, frère du défunt, qui a chanté le service, assisté de monsignor Routhier, prêtre assistant, de MM. les chanoines Bouillon et McCarthy, diacres et sous-diacres d'honneur, de M. le chanoine Plantain et du Révérend Père Grand-fils O. M. I., diacres et sous-diacres d'office.

M. le chanoine L.-N. Campeau était le maître des cérémonies. Plusieurs autres membres du clergé assistaient au cœur. Nous avons remarqué, entre autres ; à part des officiants : Les RR. PP. McGuckin, Lacoste, Froc, Gohiet et Valiquette O. M. I. ; les RR. PP. Léonard et Alexis, capucins ; MM. les abbés Labelle, d'Aylmer, Champagne de la Gatineau, Moreau, de Sainte-Anne, Gay, de Gracefield, Cousineau, de Sarsfield, neveu du défunt, Chamberland, de Sainte-Rose de Lima.

M. E. Dion, maître de chapelle, dirigeait le chant, pendant que M. Parent, organisateur de l'église, accompagnait, M. Tremblay, organisateur de la Basilique, a aussi touché l'orgue. C'est M. Bourcier qui a chanté le "Kyrie."

Après le service, le cortège se remit en marche pour le cimetière, où furent inhumés les restes de celui qui fut un citoyen modèle et dont le souvenir ne s'effacera pas de la mémoire de ceux qui ont eu l'avantage de le connaître. Nous offrons à Mgr l'archevêque, à M. le Dr Duhamel et à toute la famille, nos plus sincères condoléances.

R. I. P.

SAUT FATAL

Six malheureux, venus à Ottawa pour chercher du travail avaient entrepris de passer la nuit sur le rocher, au bord de l'Ottawa, vis à vis la rue Cathcart. Ils s'endormirent là, à la belle étoile mais au réveil, l'un d'eux manqua à l'appel. En regardant au bas du rocher qui est haut d'une centaine de pieds à cet endroit les cinq chevaliers de la belle étoile virent leur compagnon sans connaissance apaisé du rocher.

La police avertie commanda l'ambulance et le malheureux fut transporté à l'hôpital de la rue Water. Il vient de Montréal et s'appelle Dennis Quinn. Il a roulé en bas du cap pendant son sommeil, et dans sa chute il s'est fracturé le crâne et est mort peu de temps après. Il y a eu enquête. Les compagnons du défunt se nommaient : John Smith, 26 rue St-Urbain, Wm Anderson, 222 A. rue William, John Campbell, 44 rue St-Philippe, et James Brennan, 307 rue St-Paul, tous de Montréal.

Pique-Nique des employés du O. G. V. Ry.

Les employés du chemin de fer de la Gatineau font un grand pique-nique à Lowe, 2 d'août prochain, jour de fête civique. Ils ont demandé à lord Aberdeen d'assister à leur pique-nique et d'en être le patron. Le gouverneur général a télégraphié qu'il ne pouvait assister au pique-nique mais qu'il acceptait de tout cœur d'être le patron. Il souhaite succès aux promoteurs.

DEFENSE D'AVANCER

Avis est par les présentes donné que je ne serai responsable des aujourd'hui d'aucune dette contractée par mon épouse Malvina Bertrand, qui a quitté le toit conjugal sans raison. PIERRE HUOT. Hull 27 Juillet, 1897.

Le Comble de la Bêtise

Souffrir inutilement quand on peut l'éviter n'est-ce pas le comble de la bêtise ? n'est-ce pas aller à l'encontre du bon sens que de négliger un rhume fatiguant débilisant, alors qu'avec quelques cuillerées de BAUME RHUMAL on peut s'en débarrasser rapidement et d'une manière absolue.

Notre Ouverture se Continue

LUNDI,

ET LA SEMAINE PROCHAINE

Vu la grande foule, nous croyons que le nombre des dames n'avaient pu se faire servir à leur goût, nous leur demandons bien excuse, nous aurons un personnel encore plus complet.

LUNDI Réductions sans précédentes dans tous les Départements

MODES! MODES! MODES!

Un département de MODES sous la direction d'une modiste de la plus haute expérience Dlle EMILIANA PAQUETTE d'Ottawa, où sa renommée n'est plus à faire. Ainsi dans les MODES, tout du nouveau, du chic et du beau, fait avec un goût tout à fait artistique, nous n'aurons pas seulement des copies, mais de véritables créations, ou l'originalité et le bon goût s'imposent auprès des meilleurs juges. Nous espérons mesdames, que vous voudrez bien nous accorder une visite et apprécier les efforts que nous faisons pour vous plaire, nous avons essayé de nous surpasser. Venez même si vous n'avez pas besoin d'acheter—l'honneur de votre visite sera notre récompense!

NOUBLIEZ PAS LA PLACE.

GRAND SYNDICAT ST-JOSEPH

M. LA VIGNE & CIE.

Nos. 70 et 72 Rue Inkerman, Hull. (En face du marché)

NOTES DE HULL

—Il y aura demain après midi, à l'hôtel de ville, une assemblée du comité des finances.

—Le bateau traversier, entre Ottawa et Hull, a transporté trois cent passagers dimanche dernier.

—M. Chs. Leduc, protonotaire du comté, passe l'été à sa résidence au lac Meach, avec sa famille.

—Près de 500 personnes d'Ottawa ont visité Aylmer, dimanche. Un plus grand nombre encore de Hull.

—M. le noiaire Labelle et sa dame, sont de retour de St-Placide, comté des Deux Montagnes, où ils ont passé les vacances.

—Mlle Alma et Marie Dorion de Hull, ont été nommées institutrices à la première à St-Joseph d'Orléans, et la seconde à Ste-Rose de Léon.

—MM. Le Reinhardt, H. Thibault, H. Lavoie et A. Richer, sont partis pour Cross's Nest Pass. Ces messieurs étaient conducteurs sur les tramways électriques de cette ville, depuis l'apparition des chars à Hull.

—M. Major M. P. P. a reçu la nouvelle que le gouvernement de Québec serait heureux de contribuer \$300 à chaque municipalité pour l'achat d'une machine qui servirait à ouvrir ou à réparer les chemins.

—Dans son rapport au comité de l'auquel, lequel sera présenté à la prochaine assemblée, l'ingénieur Hibbard recommande l'extension de l'aqueduc dans les rues suivantes : Quai No 2, les rues Autumn, Chaudière, Woodburn et Ann—No. 3, Wright et Central—No. 3a, Bridge, Church, St-Hyacinthe et Ste-Flora—No. 4, rue Alma—No. 5, Britannia, Alma, Kent Marston, Stewart, Chamberlain, Lorne et Carrier.

C'est une question d'équité

Voilà ce que pense une jeune fille du Nouveau-Brunswick

Elle souffrait de maux de tête, de douleurs dans le côté et de palpitations du cœur.—Elle croit qu'il est juste que ceux qui souffrent ainsi sachent comment elle a obtenu sa guérison.

Du Fredericton Gleaner :

Mlle Alma Millar, de Southampton, N. B., est la fille de M. Ezra Millar, un cultivateur riche et influent et compte un très grand nombre de connaissances et d'amis qui se réjouissent de la voir complètement revenue à la santé après une longue et dure maladie.

Un correspondant du Gleaner est allé la voir et lui a demandé la permission de publier les détails de sa guérison.

La jeune fille bien que n'aimant pas la publicité de sa maladie, a cependant donné son consentement dans l'espoir que la lecture de ces faits pourrait être utile aux jeunes filles qui souffrent comme elle a souffert elle-même. Mlle Millar a dit que lorsque sa maladie a

commencé, il était impossible à sa mère de vaquer à l'ouvrage de la maison et de remplir à elle seule les nombreux devoirs qui lui incombait. Elle se sentait elle-même devenir très faible et se fatiguait très vite. Cependant elle résistait pour aider à sa mère. Elle dit :

« Malgré tous mes efforts, j'allais de plus en plus mal. Je perdais mon appétit, mon teint devint jaune et bilieux et mes yeux enfoncés dans l'orbite. J'avais des étourdissements, la respiration très difficile et des palpitations du cœur et parfois je me sentais comme si j'allais suffoquer. J'avais constamment une atroce douleur dans le côté et de violents maux de tête.

Quand j'arrivais en haut de l'escalier, je devais me reposer. La vie m'était devenue à charge et en fin de compte, je renonçai à lutter et me mis au lit. Mes amis avaient peur de me voir atteindre de consommation et remèdes après remèdes furent employés sans succès jusqu'au jour où quelqu'un me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. En moins de trois semaines, je pus quitter le lit et circuler dans la maison et après avoir pris des pilules roses pendant quelques semaines encore j'étais guérie ; les forces étaient revenues et tous les symptômes du mal qui m'avait tant fait souffrir étaient disparus. Je sens qu'en publiant ces détails je ne fais que m'acquitter d'un devoir de justice envers l'humanité souffrante et j'espère que ceux qui sont affligés du mal dont j'ai souffert essayeront loyalement les Pilules Roses du docteur Williams.

Je dois ajouter que plusieurs membres de ma famille ont également employé ces pilules avec les meilleurs résultats.

Ce que les Pilules Roses du docteur Williams ont fait pour Mlle Millar, elles le feront pour des milliers de jeunes filles du pays qui se trouvent dans une condition semblable. Elles rendent l'éclat de la santé aux joues pâles et fébriles, régularisent le système et font éprouver un renouveau de force et d'énergie vitale. Les véritables pilules roses ne sont vendues qu'en boîtes dont l'étiquette porte en toutes lettres la marque de commerce : "Dr Williams Pink Pills for Pale People." Refusez toute drogue rose, toute imitation et tout médicament qu'on vous dirait "aussi bon."

Chemin de Fer de la Gatineau

Le train d'excursion du dimanche du Chemin de Fer de la Gatineau, laisse la Gare de Hull à 10.30 a. m., pour Gracefield et toutes les stations intermédiaires. Retour à 7.55 p. m. Les prix sont réduits de moitié.

10 mai 1897.

Il vaut mieux épouser une petite femme qu'une grande, parce que, entre deux mots, il faut choisir le moindre,

CHEMIN DE FER OTTAWA & GATINEAU

A partir de dimanche, le 16 mai 1897 les trains circuleront comme suit :

No 1 Express Quitte Ottawa 5.20 p.m. Arrive Gracefield 8.03 p.m.
No 3 Mixe Quitte Ottawa... 8.00 a.m. Arrive Gracefield 12.25 p.m.
No 2 Exp. Quitte Gracefield 6.10 a.m. Arrive Ottawa 9.00 a.m.
No 4 Mixe Quitte Gracefield 3.15 p.m. Arrive Ottawa 7.30 p.m.
No 5 Express Quitte Ottawa 1.45 p.m. Arrive Gracefield 4.35 p.m.
No 6 Exp. Quitte Gracefield 5.40 p.m. Arrive Ottawa 8.35 p.m.
No 7 Exp. Quitte Ottawa 10.15 a.m. Arrive Gracefield 1.00 p.m.
No 8 Exp. Quitte Gracefield 5.15 p.m. Arrive Ottawa 8.00 p.m.

Nos. 1 et 2 circule tous les jours les dimanches exceptés.

Nos. 3 et 4 circule tous les jours exceptés les samedis et dimanche.

Nos. 5 et 6 circule les samedis seulement.

Nos. 7 et 8 circule les dimanches seulement.

P. W. RESSEMAN,

Surintendant Général.

AVIS

La Compagnie Electrique d'Ottawa

Agence pour Hull, No 101 rue Main, Résidence privée, Ottawa House, rue Church, Hull.

ETABLIE A HULL depuis 13 ANS,

SYSTÈME PERFECTIONNÉ.—Les commandes adressées au bureau de Hull ou au bureau principal à Ottawa recevront notre meilleure attention.

M. DR REPENTIGNY, A. A. DION,

Agents. Surt. Généraux

Ottawa, 25 Novembre 1896

NOUVELLES MODES

Delle A. REMILLARD, modiste bien connue à Hull, désire annoncer à ses nombreuses clientes et au public en général de Hull et des environs qu'elle est en mesure de pouvoir donner toute et entière satisfaction de chapeaux pour dames et demoiselles.

LE STOCK se présente, à été augmenté considérablement de garnitures, rubans, plumes, formes, accessoires, etc., etc.

Chapeaux garnis et non garnis.—Une spécialité.

DELLE A. REMILLARD,

Modiste.

No. 62 Rue Principale, Hull, Qué.

HOTEL DE NOÉ

NOÉ LANDRY, Prop.

172 RUE ALBERT, HULL.

J'ai l'honneur d'informer le public voyageur que j'ai fait venir à mon hôtel, des améliorations considérables. Chambres confortables, salle d'équipement. Pensions, vins, cigares et liqueurs de première classe. Une visite est sollicitée.

DONNEZ-EN AUX ENFANTS

Si un enfant atteint de rhume, vous lui administrez, dès le début, quelques doses de BAUME RHUMAL, vous verrez le mal disparaître comme par enchantement.

CARTES PROFESSIONNELLES.

AVOCATS

ROCHON ET CHAMPAGNE
AVOCATS.
A. Rochon, C.R. L. N. Champagne M.P.,
No. 214 Rue Principale.

B. MAJOR, M.P.P.,
AVOCAT.
No. 226 Rue Principale.

HENRY AXLEN
AVOCAT.
No. 92 rue Principale, Block Scott Hull

J. BROOKE,
AVOCAT.
163 Rue Principale.
N. B.—ARGENT A PRÉTER

NELLIS & MONK
Avocats, Procureurs et Notaires
22 RUE METCALFE
OTTAWA

P. FORAN, M. A., Q. C.,
AVOCAT.
226 Rue Principale,

MCCONNELL, B. C. L.
AVOCAT.
146, Rue Principale.

X. TALBOT,
AVOCAT.
Bloc Goyette, Rue Principale.

M. McDUGALL, C. R.
AVOCAT.
En face du Palais de Justice, 222 Rue Principale
HULL.

GEO. C. WRIGHT,
AVOCAT.
Rue Principale, Hull, Telephone No. 117
Argent à prêter.

A. GOYETTE,
AVOCAT
No. 101 rue Principale Hull

E. JUSSIER, B. A.
Avocat, Procureur Notaire, etc.
Bureau: 509 Rue Sussex, coin de la Rue Rideau,
Ottawa.
Argent à prêter.

NOTAIRES

A. MALO,
NOTAIRE
202, Rue Principale.

A. LABELLE,
NOTAIRE
No. 204 Rue Principale.

P. T. DESJARDINS,
NOTAIRE
Secrétaire-Trésorier du Conseil du Comté,
142 Rue Principale, Hull

TETREAU,
NOTAIRE.
181 Rue Principale, Hull.

MEDECINS

Dr ALEX OUMET
No 111 RUE PRINCIPALE
HULL.

Dr S. P. COOKE
occupera à l'avenir son bureau
dans la Bank Street Chambers, coin
des rues Albert et Bank, Ottawa.
Les heures de bureau seront de 9
h. m., de 2 à 3 et 7 à 9 hrs. p. m.
Telephone 1081.

Dr URGEL ARCHAMBAULT
Coin des Rues Brewery et Wright,
HULL

CONTRACTEURS

Viau et Lachance
ENTREPRENEUR
HULL, QUE

JOS. BOURQUE
ENTREPRENEUR
Edifices Publics, Eglises, Couvents,
Collèges, une spécialité.
RUE ALMA, HULL, QUE.

HOTELS

HOTEL RIENDEAU
Place Jacques-Cartier, Montreal

Cet hôtel, sous la direction de M. Jos. Riendeau,
offre tous les avantages possibles et est l'un
des hôtels les plus confortables.
Nous engageons nos amis de la capitale et de
Hull à visiter l'hôtel Riendeau quand les affaires les
appelleront à Montréal. Ils n'auront qu'à s'en
feuciter.

RICHELIEU HOTEL
M. E. B. Durouch, propriétaire de l'hôtel,
châtelain, Montréal, remercie le public voyageur
du patronage qu'il lui a donné jusqu'à présent et
espère qu'il continuera de l'encourager comme par le passé.
Ce hôtel avec toutes ses améliorations modernes
peut accommoder 200 personnes à des prix très
modérés.
Les entrées de l'hôtel Richelieu sont seulement
sur la rue Saint-Vincent. L'entrée sur la place
Jacques-Cartier ne communique plus avec l'hôtel
Richelieu depuis ans.

WINDSOR HOTEL
GRACEFIELD,
P. ST-JACQUES, Prop.

Cet hôtel a subi des améliorations
considérables. Bonnes chambres,
bonne pension, vins et liqueurs de
première qualité. Chevaux et voitures
à louer pour les commis-voyageurs et
les touristes.

Association de l'Exposition du Canada Central

PRISE DE LA BASTILLE

Représentation émouvante qui sera donnée à
l'Exposition Centrale, Ottawa. Du 17
au 25 Septembre 1897

SOMMAIRE DU DRAME

Avant sa destruction, en 1789, la Bastille était considérée comme imprenable. Depuis des siècles, on s'en était servie comme d'une prison destinée aux prisonniers d'état qui y étaient jetés sans forme de procès. Dans ces donjons avaient souffert pendant de longues années plus d'un infortuné qui avait encouru le mécontentement du Roi ou de quelque favori royal, et plus d'un citoyen avait été arrêté au milieu d'une brillante carrière et renfermé dans ces murs sinistres jusqu'à ce que la mort vint le délivrer. De temps à autre s'éteignaient derrière ces vieux murs, des vieillards dont on avait oublié l'existence depuis longtemps, — des hommes supprimés en pleine activité et qui cherchaient depuis à connaître la nature de l'offense qui avaient pu les amener dans cette prison.

Il ne faut donc pas s'étonner que, chez le peuple, la Bastille était devenue le symbole de l'injustice. Mais le peuple était faible et opprimé. La classe dirigeante était absolue et tyrannique. La science du jour consistait à savoir taxer le peuple jusqu'au maximum possible sans toutefois l'écraser sans retour. Le peuple était une bête de somme, les nobles appartenant à une classe d'êtres tout à fait différents; cet état de choses avait duré depuis des siècles, jusqu'au milieu du dix huitième siècle.

Alors un certain nombre de français se mirent à réfléchir, et par conséquent à se rendre compte de leur condition. Grâce à l'imprimerie, les esprits sérieux purent communiquer leurs idées à la masse du peuple et les millions de prolétaires reconnurent qu'ils étaient des hommes tout comme leur maître et que s'ils étaient unis et résolus, ils pouvaient revendiquer leur droit et écraser cette tyrannie qui les pressurait.

Mais le peuple de France, encore sous le coup de l'ignorance, vénérait toutefois les vieilles institutions et la révolution, avec toutes ses horreurs, ne serait peut être pas arrivée si au moment où la lumière commençait à se faire, la France n'avait pas subi le joug de l'administration la plus vénale et la plus corrompue de toute son histoire. On pressurait le peuple pour maintenir le luxe de la cour et une suite de plus en plus nombreuse de courtisans trop occupés d leurs plaisirs pour s'apercevoir qu'ils allaient faire sortir de sa torpeur un lion qui les dévorait.

Le lion une fois réveillé, ne put être pacifié; l'offre de meilleures lois arriva trop tard et rien ne put satisfaire le peuple que le renversement de l'ancien ordre de choses. Un souffle la révolution fit disparaître et la monarchie et la noblesse. L'une des premières attaques du flot populaire se dirigea contre l'ancienne forteresse-prison, la Bastille.

Le 14 juillet 1789, la populace de Paris après quelques rencontres fructueuses avec les soldats, pendit à un poteau de lanterne un fonctionnaire civique important. Le spectacle du sang les avaient enivré et il ne fallait plus qu'un chef pour les conduire dans les sentiers les plus dangereux, et plusieurs chefs semblèrent surgir à la fois. Elie, Hulin, (deux hommes du peuple) haranguèrent la foule de deux points élevés. Leur motto fut: « A bas les aristocrates. » A ce moment quelqu'un cria: « A bas la Bastille. » Mille voix répétèrent ce cri. La foule semblait croire que si la Bastille était prise, le peuple aurait montré sa force, et que sa vengeance serait assouvie en même temps.

On se dirigea donc sur la Bastille. Les rangs se grossirent. De chaque rue et ruelle de l'ancienne cité, sortirent des citoyens qui augmentèrent la foule jusqu'au moment où la populace arriva sur la place de la Bastille, dans le faubourg St-Antoine, où l'on rencontra un autre groupe prêt à se joindre aux arrivants. C'est cette réunion immense qui montre tout d'abord le grand drame à spectacle, « La Prise de la Bastille, » qui sera représenté à la prochaine exposition.

Lorsque le spectateur prendra son siège sur les gradins, sur le terrain de l'exposition cette année, il verra devant lui une représentation graphique du vieux Paris de 1789. Au centre ressortiront les murs sinistres de la Bastille, les portes extérieures sont gardées par les surses mercenaires que la France avait à sa solde. Des revendeurs écoulaient leurs marchandises et les femmes sont assises et tricotent à leurs étalages. Le vieux faubourg est rempli de peuple. A une taverne se trouvent quelques pochards arrivés qui dansent et qui chantent.

La gaieté de ces pochards est soudainement arrêtée par l'arrivée d'un groupe d'hommes qui viennent de décapiter un noble, dont ils portent la tête au bout d'un pique. Les bourreaux avaient mis du foin dans la bouche du décapité, parce qu'en une occasion, alors qu'on lui parlait de la pauvreté du peuple, il avait dit: « Qu'il mange de l'herbe. » Les habitants du faubourg St-Antoine sont frappés à cette vue, parce qu'ils ne sont pas habitués à pareilles scènes. Puis le cortège grossit, de vieilles femmes s'y joignent et dansent la carmagnole ou la danse des sorcières. Alors Jacques et Gonchon, parlent aux peuples des maux dont ils souffrent; au même moment des soldats de la garde française amènent un prisonnier à la Bastille. Les soldats bousculent la foule renversant quelques personnes. Les séditieux se tournent contre les soldats et un conflit devient inévitable. En ce moment les portes de la Bastille sont ouvertes par les gardes suisses qui répondent à l'appel d'un aïron et qui viennent au secours des soldats. La foule est repoussée, mais les soldats reçoivent une grêle de pierres et de projectiles. Sur quoi les soldats font feu et blessent les séditieux. Les révolutionnaires réussissent à sauver leurs blessés, mais doivent laisser sur le champ plusieurs morts. Maintenant d'autres soldats s'approchent de la Bastille. Ils viennent relever la garde. Le gouverneur de la prison croyant qu'un déploiement de forces va donner de la crainte aux révolutionnaires, ordonne une revue des troupes. Dans la représentation des mouvements des soldats, l'on verra plusieurs marches et manœuvres exécutées avec soin, et le déploiement des costumes militaires de l'époque, le tout constituant une partie très intéressante de la représentation.

Enfin quand les soldats se sont retirés, la foule reprend courage et retourne chercher les morts. Jacques exhorte le peuple par une harangue forcenée et fait flotter un drapeau tricolore; cependant ces auditeurs le délaissent pour s'emparer des pains d'un boulanger qui passe, car ils ont faim.

En ce moment un bon nombre de messieurs et de dames traversent la rue pour se rendre à une mascarade. Les faits et gestes des révolutionnaires les étonnent, mais ils apprendront bientôt que le peuple n'est plus ce qu'il était auparavant. Les dames de haute volée et les muscadins sont forcés à la pointe du sabre de danser et la foule prend plaisir à leur faire exécuter certains mouvements et certaines danses bien au dessus de leur dignité. A cette occasion, le spectateur verra toute une série d'exercices d'acrobatie merveilleux.

Enfin les sentinelles de la Bastille voient que l'on maltraite ces personnes de haute classe, et comme la foule est considérable, on tire le canon pour faire venir des troupes de la ville. Les troupes arrivent et dégagent les danseurs forcés. Ce n'est pas du goût de la populace qui jette des pierres aux soldats. Quelques hommes armés de mousquets arrivent sur la scène et la mêlée devient générale. Comptant bien que les soldats recevront de nouveaux renforts, la populace se met à élever des barricades dans les rues.

De nouveau Elie et Hulin haranguèrent le peuple et crient « A la Bastille. » On se rue sur la prison dont on essaie d'enfoncer les portes à coup de bélier mais sans succès. On s'empare d'un baril de poudre que l'on dépose près de la porte principale, Jacques s'approche pour y mettre le feu, mais les prisonniers eux-mêmes et les soldats à l'intérieur se défendent du mieux qu'ils peuvent contre la foule en furie, et Jacques est tué d'une balle.

Gonchon accourt et allume la mèche. L'explosion terrible qui s'en suit fait voler les portes. Le peuple enragé se précipite et écrase les soldats sous le nombre. On s'empare du gouverneur et du major de la Bastille et ils sont penus à un poteau de lanterne, puis on délivre les prisonniers qui, à leur sortie, sont reçus avec des trépignements de joie.

On met ensuite le feu en divers points de la forteresse, et l'intérieur est consumé pendant que l'on bombarde les murs eux-mêmes. L'édifice historique est détruit.

Le peuple célèbre la destruction de la forteresse par un grand feu d'Artifice. C'est l'intention des Directeurs de l'Exposition de faire de celle-ci, cette année, une Exposition Jubilaire, tant au point de vue de l'agriculture que des amusements et rien ne sera omis pour donner aux milliers de visiteurs qui s'y rendront tout le confort et la satisfaction désirables.

UNE LOI OPPORTUNE

Nous venons de recevoir le texte officiel de l'acte passé à la dernière session fédérale concernant l'enregistrement des fromageries et beurrieres et la marque des produits de l'industrie laitière.

En vertu de cette loi, que la classe agricole devra saluer avec la plus vive satisfaction, il sera tenu dans le département de l'Agriculture, à Ottawa, un registre spécial appelé « Le Registre des Fromageries et Beurrieres » et tout personne engagée dans l'industrie laitière pourra y faire inscrire le nom de la fabrique qu'elle possède ou dirige adressant une demande à cet effet au Ministre de l'Agriculture.

Le département transmet un certificat qui contient la remarque spéciale de la fabrique, ainsi que son numéro d'ordre.

Une disposition de la loi exige que chaque colis de beurre ou de fromage, destiné à l'exportation, soit marqué du mot « Canada » ou « Canadien » et une pénalité est imposée contre quiconque fait de fausses représentations sur le mois durant lequel l'article a été fabriqué.

Nous espérons que tous les intéressés s'empresseront de se conformer aux exigences de cette législation qui a été faite dans l'intérêt général et qui aura pour effet de protéger efficacement les fabricants honnêtes et consciencieux.

Pour formules et renseignements on peut s'adresser sans charge au Ministre de l'Agriculture à Ottawa

La FORTUNE des SOUVERAINS

Le monarque le plus riche du monde entier est probablement le tsar. Il possède, tout d'abord, une immense étendue de champs cultivés et de forêts, dont le revenu annuel s'élève au moins à 60 millions de francs. Le tsar possède, en outre, en Sibérie, des mines d'or et d'argent en plein rapport. Enfin, il préleve, sur les deniers publics 25 millions de francs par an pour l'entretien de sa maison. frais de représentation, etc.

Le sultan possède aussi une énorme fortune personnelle. Il reçoit de l'Etat une somme annuelle de 20 millions et ses terres lui rapportent au moins autant. Le Commandeur des Croisades à la Cour la plus considérable qui soit au monde: 5,000 personnes sont logées et nourries à ses frais.

La Prusse paie à l'empereur d'Allemagne une somme annuelle de 20 millions. Guillaume II possède, de plus, divers domaines. L'empereur d'Autriche touche environ 25 millions par an. Le roi d'Italie reçoit annuellement 2,550,000 fr., dont une partie sert à entretenir ses collatéraux.

La liste civile du mikado ne monte qu'à une vingtaine de millions; mais cet homme, vu la modicité des prix au Japon, représenterait en Europe un revenu de 80 millions.

Le shah de Perse possède une fortune personnelle d'environ 150 millions. Outre les intérêts que lui rapporte ce capital, il reçoit encore de l'Etat une somme annuelle de 12 millions.

La liste civile de la reine d'Angleterre s'élève à plus de 10 millions; celle du roi de Portugal, à 1,300,000 francs, celle du roi des Grecs également à 1,300,000 francs, dont un million lui est payé par son propre peuple; les autres 300,000 francs lui sont généreusement offerts par l'Angleterre, la France et la Russie.

Le président de la République française reçoit 600,000 francs de traitement, 300,000 francs pour frais de maison, et 300,000 francs de voyage, de déplacement et de représentation. Le président des Etats Unis ne touche que 250,000 francs par an. Quant au Président de la Confédération helvétique, il doit se tirer d'affaire avec 12,500 francs.

DONNEZ-EN AUX ENFANTS

Si un enfant atteint de rhume, vous lui administrez, dès le début, quelques doses de BAUME RHUMAL, vous verrez le mal disparaître comme par enchantement.

— BILODEAU & RENAUD —
Curateur-conjoint, courtiers et comptables.

15 ST JAMES ST., 15
MONTREAL
Telephone Bell 2003.

Dr. Howard F. Lyster, M. D.
(Gradué de l'Université McGill,
Montréal.)

No. 70 RUE BREWERY, HULL.
B. P. No. 103.

IL FAUT ALLER CHEZ

J. R. McNEIL, LE TAILLEUR POPULAIRE.

— POUR —

Un Habillemeut sur commande. Coupe garantie et fini parfait.
203 RUE SPARKS OTTAWA, ONT.

Les sociétés et les clubs de la ville

PAROISSE N. D., DE GRACE
Desservi par les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée.

LECOMTE PHIL. Supérieur et Curé
PROVOST MÉDÉRIC Economiste
GRANFILS, J. BAPT.
DUHAUT, AUGUSTIN
THERIEN, FRANÇOIS
GEORGET, FRANÇOIS MARIE

CONGREGATION DES DAMES DE STE ANNE
Chaplain Rév. P. Phil. Lecomte
Mde H. DUMONTIER Mde N. FORTIER
Présidente Secrétaire

CONGREGATION DES JEUNES GENS
Rév. P. Duhaud Chaplain
M. W. COULOMBE R. DUMONTIER
Président Secrétaire

CONGREGATION DES ENFANTS DE MARIE
Chaplain Rév. P. J. Bapt. Grandfils
DELLE H. LAPIERRE Mlle. HUDON
Présidente Secrétaire

SOCIÉTÉ ST VINCENT DE PAUL
Chaplain Rév. M. Provost
M. D. SIMON M. E. CARRIÈRE
Président Secrétaire

HEURES DES MESSSES
Le dimanche.—5½ h., 7h., 8h., 9h.,
pour enfants seulement et 10h., à 7½ h.,
messe de la congrégation des Jeunes
Gens. La semaine, 5½ h., 6½ h., et 7h.

SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE
P. T. DESJARDINS P. T. SABOURIN
Président Secrétaire

UNION ST JOSEPH DE HULL
A. BERTHAUME JOS. SEGUIN
Président Secrétaire

UNION ST THOMAS
ELP. BOUCHER H. PITRE
Président Secrétaire

UNION ST JOSEPH D'OTTAWA
Succursale de Hull
NAP. PAGÉ E. WATIER
Président Secrétaire

C. M. B. A., No. 68
B. CARRIÈRE, L. GENEST,
Président Secrétaire

LES FORESTIERS CATHOLIQUES
COUR ST. PATRICK No. 441
NAP. PAGÉ T. HARKINS
Chef Ranger Secrétaire

COUR N.-D. DE GRACE
Z. SIMARD GEO. RACINE
Chef Ranger Secrétaire

COUR ST GEORGE
L. BERTRAND JOS. PROVOST
Chef Ranger Secrétaire

L'ALLIANCE NATIONALE
P. T. DESJARDINS W. McEWEEN
Président Secrétaire

FORESTIERS INDEPENDANTS
Cour de Hull
JOHN F. BOULT A. GRATTON
Président Secrétaire

FORESTIERS CANADIENS
J. TAYLOR R. J. NESBITT,
Chef Ranger Secrétaire

SONS OF ENGLAND
GEO. RILEY GEO. HARBOR
Président Secrétaire

CLUBS DE RAQUETTES
Le National
ERNEST PARENT U. POTVIN
Président Secrétaire

LE E. B. EDDY
CHARLES MILLEN G. KELLY
Président Secrétaire

CLUBS DE BASE BALL
Club de la Cité
JOS LARUE U. POTVIN
Président Secrétaire

COMMISSIONS SCOLAIRES
Catholique
D. RICHER, Président, Rév. P.
LECOMTE, A. BERTHAUME, E. D.
DORSONNENS, M. TRUDEL, J. O.
LAFERRIÈRE Sec.-Trés., G. SARAZIN,
Régisseur.

PROTESTANTE
GEO. MARSTON, Président, R. NESBITT,
W. STEWART, W. H. LYONS,
Secrétaire Trésorier.

Le personnel de la corporation de la Cité de Hull

MAIRE.
W. F. Scott, M. D.

ECHEVINS

Quartier No. 1.—MM. R. A. Helmer et W. Farley.

Quartier No. 2.—MM. Jos. Ste-Marie et C. Poirier.

Quartier No. 3.—MM. J. N. Fortin et H. Dupuis.

Quartier No. 3A.—MM. X. Laurin et O. Falardeau.

Quartier No. 4.—MM. D. Richer et C. Caron.

Quartier No. 5.—MM. Jos. Reinhardt et L. Raymond.

J. F. BOULT, A. THIBAUT,
Greffier, Trésorier

L. GENEST, Chef de Police.

COMITÉS PERMANENTS.

Finances:—
Les échevins Helmer, Ste-Marie, Fortin, Falardeau, Richer et Reinhardt.

Feu et Eau:—
Les échevins Farley, Poirier, Dupuis, Laurin, Richer et Raymond.

Rues et Améliorations:—
Les échevins Helmer, Poirier, Fortin, Laurin, Caron et Reinhardt.

Marchés:—
Les échevins Farley, Ste-Marie, Dupuis, Falardeau, Caron et Raymond.

Régiments:—
Les échevins Farley, Poirier, Dupuis, Laurin, Richer et Reinhardt.

Santé:—
Les échevins Helmer, Ste-Marie, Fortin, Falardeau, Caron et Raymond.

DÉPARTEMENT DE LA POLICE

Constables:—
N. D'Aouat,
A. Dion,
H. Legault,
Frs. Beaulieu.

Brigade du Feu:—
Georges Tessier, sous chef.
T. Latour,
Jos. Buis,
A. Guilbault,
A. Coursolles, électricien.
L. D. Genest, chef des deux [départements.]

A l'hôtel de ville:—
J. F. Boulte, Greffier.
A. P. Thibault, Trésorier.
U. Viau, Percepteur de Pa. [queduc.]

M. Normand, Gardien de [l'hôtel-de-ville.]

Cour du Recorder:—
J. A. Champagne, Recorder.
A. P. Thibault, Greffier.

Aviseur légal:—
A. Rochon, C. R.

BOITES D'ALARME A FEU

No. des Boîtes	Quartier	Rues
3	3	Charles et Church
4	2	Wall et Chaudière
5	3	Duke et Wall
6	3	Duke et Queen
7	3	St Etienne et St Henri
8	3 et 4	Main et Lac
9	4	Albert et Inkerman
12	3 et 4	Lac, Charles et Victoria
13	4	Britannia
14	3	Alma
15	5	Inkerman
16	4	Wright Co. F. à Chaux
17	5	St Bernard
18	5	Moulin Gilmour
19	5	Boult
21	3	Station de Feu
23	3	Moulin Hurdman (office)
24	3	Pont et Principale
25	2	Wellington et Chaudière
26	3	Pont et Albert
32	2	Autumn et Woburn
34	2	Brewery
35	1	Front et Eddyville
36	1	Chemin de la Gatineau